

VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1815



CHAPITRE QUATRIÈME

(Suite.)

Le lundi était le jour fixé pour le voyage de Prospect, qui est un établissement situé à environ 30 milles ou 10 lieues au sud ou sud-ouest d'Halifax. Dès le matin, un des jeunes officiers vint annoncer que le sloop était prêt. Le prélat, muni d'un pilote de l'endroit même, se rendit à bord, accompagné de MM. Boucherville et Gauvreaux seulement, le P. Vincent étant resté auprès de M. Migneault. Il était environ dix heures lorsqu'on mit à la voile, et cinq heures du soir lorsque nous arrivâmes aux premières habitations de ce village, si l'on peut appeler village un endroit le plus affreux du monde, où l'on ne voit rien, absolument rien qu'un amas de rochers tout nus séparés les uns des autres par des bras de mer qui en font autant de petites isles, avec deux maisons sur l'une, cinq sur l'autre, et point du tout sur la plupart. Après avoir longtemps serpenté entre un grand nombre de ces isles, vous vous croyez enfin rendu à la terre ferme. Point du tout. C'est une autre isle, et puis une autre encore, et toutes de même sol; le roc y est si découvert qu'on n'y peut cultiver de patates, herbager d'animaux, ni même planter des pieux pour entourer un jardin. Il semble que dans un pareil endroit, on ne devrait trouver que des esclaves, ou des criminels condamnés à mort, et dont la peine aurait été commuée en celle de l'exil. Cependant il n'est habité que par des Irlandais libres que l'abondance de la pêche y a attirés et qui composent 40 familles, si l'on y comprend les petits havres du voisinage, tels que Ketch-Harbor, Herring-Cove, etc. C'est à la tête de cette misérable colonie que se trouve pour pasteur, depuis 25 ans, le R. P. Jacques, de l'Ordre des Capucins, vulgairement appelé *M. Grace*. Ce prêtre âgé, d'environ 60 ans, n'a pas encore un logis à lui, et en change chaque jour, allant dîner chez l'un des habitants, coucher chez l'autre. Jusqu'à cette année, il n'avait pas eu de